

## FILLE(S) D'OUVRIERS

Paroles: **Jules Jouy**, 1898 Musique : **Gustave Goublier**

Pâle ou vermeille, brune ou blonde,  
Bébé mignon,  
Dans les larmes ça vient au monde,  
Chair à guignon.  
Ébouriffé, suçant son pouce,  
Jamais lavé,  
Comme un vrai champignon ça pousse  
Chair à pavé

A quinze ans, ça rentre à l'usine,  
Sans éventail,  
Du matin au soir ça turbine,  
Chair à travail.  
Fleur des fortifs<sup>1</sup>, ça s'étiole,  
Quand c'est girond,  
Dans un guet-apens, ça se viole,  
Chair à patron.

Jusque dans la moelle pourrie,  
Rien sous la dent,  
Alors, ça rentre "en brasserie",  
Chair à client.  
Ça tombe encore: de chute en chute,  
Honteuse, un soir,  
Pour deux francs, ça fait la culbute,  
Chair à trottoir.

Ça vieillit, et plus bas ça glisse...  
Un beau matin,  
Ça va s'inscrire à la police,  
Chair à roussin;  
Ou bien, "sans carte", ça travaille  
Dans sa maison;  
Alors, ça se fout sur la paille,  
Chair à prison.

D'un mal lent souffrant le supplice,  
Vieux et tremblant,  
Ça va geindre dans un hospice,  
Chair à savant.  
Enfin, ayant vidé la coupe.  
Bu tout le fiel,  
Quand c'est crevé, ça se découpe.  
Chair à scalpel.

Patrons! Tas d'Héliogabales<sup>2</sup>,  
D'effroi saisis  
Quand vous tomberez sous nos balles,  
Chair à fusils,  
Pour que chaque chien sur vos trognes  
Pisse, à l'écart,  
Nous leur laisserons vos charognes,  
Chair à Macquart!

---

<sup>1</sup> Les fortifs (ou fortifications) : enceinte de défense de Paris construite entre 1841 et 1844. Cette enceinte sera détruite après la première guerre mondiale. Cet espace extérieur de Paris devient très vite une zone en marge, où se mêle classes populaires et délinquants.

---

<sup>2</sup> Héliogabale : empereur romain connu pour ses violences et pour avoir enlevé une grande prêtresse pour qu'elle lui donne des enfants « divins ».